

LE JOUR, 1950
18 JUILLET 1950

BAIRAM

Les fêtes de l'islam, nous en partageons la joie avec nos concitoyens mahométans. La réciprocité nous plaît en ce domaine autant qu'en aucun autre. C'est toujours une satisfaction de voir du bonheur autour de soi.

Chez nous la multiplicité des croyances multiplie les fêtes légales. Excellente façon de multiplier les loisirs et les plaisirs. Dans l'esprit de fraternité. La seule chose qu'on ne voudrait pas voir se multiplier c'est le bruit.

De nos jours plus que jamais, les réjouissances de cet ordre s'incorporent à la vie de l'Etat ; malgré toutes les séparations, l'Etat fait sa politique des matières confessionnelles. Dans la mesure où il lutte contre le communisme par exemple il reconnaît l'importance de l'acte de foi.

Nous sommes contents pour notre part de mettre en relief, quand nous en avons l'occasion, le rapprochement nécessaire des monothéismes, dans la variété de leurs aspects. C'est la nature des choses, c'est la reconnaissance commune de l'Eternel qui justifie ce rapprochement, qui l'impose même, en face de ceux qui nient le divin. Une large politique de compréhension et de tolérance procède naturellement de cette position maîtresse. Nous découvrons, les uns après les autres, que nous ne sommes pas, après tout, si loin que nous pensions – ou que nos pères pensaient – les uns des autres. Chaque temps a ainsi son orientation dans les larges demeures de la vérité. Chaque moment de l'histoire apporte avec lui les dispositions collectives qui viennent des sages qui nous inspirent.

L'islam, au Liban, a des possibilités exceptionnelles au service de l'universel et de l'humain. Quand nous lui tendons les bras, ce n'est pas pour rien, certes, c'est pour qu'il nous tende les siens. Le fondement même de la vie, l'acte créateur qui a fait l'humanité entière, nous en partageons la certitude avec lui. L'heure n'est plus, nulle part, ici, aux méfiances et aux haines.

Voici le temps de réfléchir, de se comprendre et de s'aimer. En face des matérialismes déchaînés, l'avenir du spirituel est à ce prix

Qu'avec l'expression d'un sentiment d'affection sans artifice, nos compatriotes mahométans reçoivent nos souhaits et nos vœux.